



L'engagement durable

La Fraternité Diocésaine des Parvis rassemble celles et ceux qui désirent suivre le Christ en adhérant à la charte missionnaire.

Cette fraternité regroupe les missionnés et des associés des différents lieux et projets confiés à la fraternité, les équipes Madeleine Delbrêl, et les « anciens » qui souhaitent enraciner leur vie dans cette trace spirituelle et apostolique.

Au sein de cette fraternité, certains, célibataires ou en couples, décident d'engager *durablement* leur vie dans l'esprit de la charte qui devient pour eux un chemin de vie.

1. Ils choisissent de mettre **la Parole de Dieu** au cœur de leur vie et de la partager avec d'autres.

- La liturgie de l'Eglise devient le fil conducteur de leur prière et de leur vie quotidienne.

2. Ils choisissent de mener, dans le diocèse de Lille ou là où la vie les conduit, **une vie simple et solidaire**, au nom du Christ.

- Dans leur quartier, dans la vie associative, le travail, la vie de famille, cette décision se manifeste par des choix économiques et relationnels.

3. Ils choisissent de se tenir ensemble **disponibles aux appels** de la vie et de l'Eglise.

- Cela se traduit par une attention active à la vie des hommes de ce temps et aux besoins de l'Eglise.
- En fraternité, il prennent le temps d'accueillir les appels de leur Eglise locale et cherchent, dans la mesure du possible, à y répondre.

4. Chaque année, au cours d'une célébration, **ils manifestent publiquement leur décision** de vivre dans l'esprit de cette charte.

- Cette célébration a lieu à la fin ou au retour de la semaine de retraite, en présence de l'évêque qui témoigne ainsi de leur démarche au sein de l'Eglise.

- Ceux qui s'engagent ainsi sont « donnés » les uns aux autres : par la qualité de leur vie fraternelle, ils deviennent responsables du devenir des autres.

5. Pour se donner **les moyens** de se ressourcer, de relire et de faire progresser leur vie dans l'esprit de la charte, ils s'engagent :

- A participer à une retraite annuelle qui a lieu, habituellement durant la 1^o semaine des vacances de printemps,
- A l'Assemblée des Parvis, le dernier week-end du mois de janvier,
- A un week-end spécifique de relecture au début de l'automne,
- A être personnellement accompagnés sur le plan spirituel par quelqu'un d'extérieur à la fraternité.

Ces temps de rencontre, de prière et de formation sont pour eux des occasions privilégiées de se ressourcer, de vérifier leur engagement, et de nourrir la qualité de leur vie fraternelle.

Le bal de l'obéissance

Un jour où vous aviez un peu envie d'autre chose, vous avez inventé saint François, et vous en avez fait votre jongleur. A nous de nous laisser inventer pour être des gens joyeux qui dansent leur vie avec vous. Pour être un bon danseur, avec vous comme ailleurs, Il ne faut pas savoir où cela mène. Il faut suivre, être allègre, être léger, et surtout ne pas être raide. Il ne faut pas vous demander d'explications sur les pas qu'il vous plaît de faire. Il faut être comme un prolongement, agile et vivant de vous, et recevoir par vous la transmission du rythme de l'orchestre. Il ne faut pas vouloir à tout prix avancer, mais accepter de tourner, d'aller de côté. Il faut savoir s'arrêter et glisser au lieu de marcher. Et cela ne serait que des pas imbéciles si la musique n'en faisait une harmonie.

Seigneur, venez nous inviter. Nous sommes prêts à vous danser cette course à faire, ces comptes, le dîner à préparer, cette veillée où l'on aura sommeil. Nous sommes prêts à vous danser la danse du travail, celle de la chaleur, plus tard celle du froid. Si certains airs sont souvent en mineur, nous ne vous dirons pas qu'ils sont tristes ; si d'autres nous essoufflent un peu, nous ne vous dirons pas qu'ils sont époumonants. Et si des gens nous bousculent, nous le prendrons en riant, sachant bien que cela arrive toujours en dansant.

Seigneur, enseignez-nous la place que, dans ce roman éternel amorcé entre vous et nous, tient le bal singulier de notre obéissance. Apprenez-nous à revêtir chaque jour notre condition humaine comme une robe de bal, qui nous fera aimer de vous tous ses détails comme d'indispensables bijoux. Faites-nous vivre notre vie, non comme un jeu d'échecs où tout est calculé, non comme un match où tout est difficile, non comme un théorème qui nous casse la tête, mais comme une fête sans fin où votre rencontre se renouvelle, comme un bal, comme une danse, entre les bras de votre grâce, dans la musique universelle de l'amour. Seigneur, venez nous inviter.